

Claude Coqueugnot devant les écoliers de Réville : « J'avais 14 ans le jour J »



Devant les écoliers de CM1 et CM2, Claude Coqueugnot a raconté sa guerre et son Débarquement. Ouest-France

Il est l'un des rares Sairois pouvant encore raconter le Débarquement qu'il a vécu en 1944. Claude Coqueugnot, 94 ans, est venu raconter, devant les écoliers de Réville (Manche), sa jeunesse pendant la Seconde Guerre mondiale.

« J'avais 14 ans le jour J, celui où les Alliés ont débarqué », souligne, avec insistance, Claude Coqueugnot qui, à 94 printemps, est un des derniers Sairois encore en vie à avoir vécu le Débarquement du 6 juin 1944. Une guerre que le jeune Révillais a vécue dans toute sa longueur. « Les premiers occupants allemands, je les ai vus arriver en side-car avec leurs habits militaires, en 1940. »



Devant les écoliers, Claude Coqueugnot a évoqué les marais inondés autour de Réville (Manche), jusqu'à Quettehou et Anneville-en-Saire. « Les Allemands avaient bloqué les évacuations de la rivière au pont de Saire, provoquant les inondations. »

Le Débarquement, Claude Coqueugnot l'a vécu du haut de ses 14 ans, entre peur et insouciance. « On s'est demandé ce qui se passait dès minuit, dans la nuit du 5 au 6 juin 1944. On a tous eu peur et on est allés se cacher. Chaque famille avait sa tranchée», poursuit-il, tout en se souvenant de bruits qui ont marqué sa mémoire. «On entendait siffler les bombes qui passaient au-dessus de nous entre les bateaux en mer et La Pernelle où se situaient des batteries allemandes. »

La curiosité a pris le dessus : « Je suis monté dans un arbre et j'ai vu les obus se croiser. Il faisait jour en pleine nuit. »

Les écoliers concernés

Parmi les souvenirs de Claude Coqueugnot, le décès de la bonne du curé en juin 1944. « Un avion anglais a largué des bombes, elle est morte en donnant à manger à ses lapins. » Le plus marquant, un crash près d'Anneville. « Un avion américain s'est crashé le 6 juin 1944, ça a tué deux vaches. »

Son témoignage a capté l'attention des CM1 et CM2. Ils se sont vus offrir chacun un livre sur le D-Day par la municipalité. « Ce témoignage nous a permis de travailler le sujet en amont. C'est

compliqué pour des enfants de se projeter 80 ans en arrière mais ça reste enrichissant », souligne Claire Godan, l'institutrice.

Des écoliers qui sont invités, le 7 juin, au château de Servigny, à Yvetot-Bocage, à l'occasion de la commémoration du 80^e anniversaire de la signature du traité de reddition de Cherbourg. « Le 26 juin 1944, le gouverneur allemand de Cherbourg, Von Schlieben, se rend au général Manton S. Eddy et est conduit à Servigny. Dans un salon, Lawton Collins le contraint à signer la reddition de Cherbourg », précise Yves Asseline, maire de Réville.

Cette rencontre marquante s'est conclue avec la diffusion du court métrage *Un village Normand sous l'occupation*, tourné avec des locaux comme figurants.